L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau: No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 15 JUIN 1882.

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIÉES PAR AUTORITÉ.

Session régulière de 1882.

Baton Rouge.

No 9]

RÉSOLUTION CONCURRENTE.

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants réunis en Assemblée Générale, Qu'en comité de cinq membres soit nommé, dont trois par le speaker de la Chambre, et deux par le président du Sénat, pour s'enquérir de l'exactitude du paiement des coupons de Baby Bonds, qui ont été payés par le Sénat et qui sont maintenant au bureau de l'Auditeur, et pour pourvoir à la destruction ou à la cancellation des dits coupons.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé, le 12 juin 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme,
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 10] LOI

Intitulée Loi pour déterminer certains travaux d'utilité publique.

Sec. 1. Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, que la construction et l'entretien des levées publiques, dans tout l'Etat, constituent une partie des travaux d'améliorations publiques de l'Etat.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé le 12 juin 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

—Quel les sont les hauteurs que franchissent actuellement les chemins de fer? Voici, à cet égard, quelques chiffres bons à enregistrer:

La ligne de l'Apennin s'élève à une altitude de 617 mètres; celle de la forêt Noire à 850 m.; le Semmering à 890 m.; la ligne de Cascase à 975 m.; le Saint-Gothard, au tunnel, à 1,154 m.; le Brenner à 1,367 m.; le Mont-Cenis à 1,388 m.; le North Pacific à 1,652m.; le Central Pacific à 2,100 m.; l'Union Pacific à 2,313 m.; enfin le chemin de fer des Andes atteint une altitude de 4,769 m.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 juin 1882.—Température.—Variable, du nord au sud-ouest, temps partiellement couvert et pluies locales; température et baromètre stationnaires en hausse légèrement.

Température en 14 juin 1882.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

8 heures du matin	Fahrenheit 72	Centigrade 22
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	82	27

Mercredi, 14 juin 1882. 3 p. m.
Température. (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Louisville, Ky	79
Augusta, Géa	86	Memphis, Tenn	90
Carolines, Tex	88	Mobile, Ala	90
Cairo, Ill	89	Montgomery, Ala	84
Chattanooga, Tenn	87	Nashville, Tenn	90
Cincinnati, O	78	New Orleans	86
Davenport, Iowa	77	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	79	Pittsburg, Pa	78
Galveston, Texas	86	Shreveport, La	94
Indianola	84	Shreveport, La	91
Keokuk, Iowa	84	St Louis, Mo	91
Key West, Fla	84	St Paul, Minn	74
La Crosse, Wis	74	Vicksburg, Miss	94
Leavenworth, Kan	87	Yankton, D. T	79

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	6.07	Nashville, Tenn	6 11
Cairo, Ill	36.00	New Orleans	3.06
Cincinnati, O	30.00	Pittsburg, Pa	10.09
Davenport, I	8.06	Pittsburg, Pa	4.05
Keokuk, Iowa	14.00	Shreveport, La	16.01
La Crosse, Wis	7.06	St Louis, Mo	24.07
Leavenworth, K	12.08	St Paul, Minn	7.06
Louisville, Ky	9.00	Vicksburg, Miss	41.06
Memphis, Tenn	33.00	Yankton, D. T	4.00

(Au-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES. NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

N'ons Beaubien à Mlle Christine Greuling.
W. J. Twohig à Mme Mary Burke.
J. B. Hanna à Mlle Helen E. Carey.

Naissances.

Mme Vincent Purrell, un garçon, 31 mai.
" Hy. Karstendiek, un garçon, 4 juin.

Décès.

Joséphine Mangano, 14 ans, 445 rue South Rampart.
Leon J. Cadeau, 6 mois, cois Franklin et Terpsichore.
Lydia Cambridge, 9, 68 ans, 4074 rue Gravier.
Rose Joseph, 20 ans, rue Congrès, près Moreau.
Henry Young, 20 ans, 463 rue Josephine.
Fla Gemlict, c. 2 ans, 260 rue Orléans
Louise Manuel, c, 4 mois, cois Bayou et Roman.
Lucretia Murray, 4 ans, 68 rue Notre-Dame.
Mlle Ida Gorman, 21 ans, 269 rue Camp.
Emile Rivas, 24 ans, 207 rue Dauphine.
Lizzie King, c. 17 ans, 614 rue St. Philippe.
Estelle M. Wagner, 5 mois, 97 rue Ste Anne.
Emile Prieur, 3 ans, rue Liberté, près Girod.
Anton Meyer, 60 ans, rue Fulton, près Sixième.
Mary Green, c. 60 ans, 323 rue Chartres.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W J Watson, D G Marrel M D, Louisville, W G Moore, femme et enfant, Austin, Tex; Mme G Rancour, veuve, et famille, Saint Jacques, Lafourche; Mme Wm Hayman, St Louis; Jas A Patterson, Edwards, Miss; Miss M A Mahling, Wis; F H Dundas Grayes Iron Line Pittsburgh; J Lomas, Miss; W C; F B Burleson, Prairie Plaine, Tex; R Parks, jr, Hickman, Ky; Chas Hayward, Chicago, Ill; G R Moore, Ala; C M Pewell, Pittsburgh; Theo Parks, Hickman, Ky; Leon Berbig, Calliborne; C A Bevin, Texas; G C Dunne, St Landry, La; O Rau, St Louis; Mrs Hewell, Lafourche, La; W W Armistead, Lake Charles, La.

Une digue dans le lac Pontchartrain—Il est question de construire dans le lac Pontchartrain, entre Milneburg et West End, une digue ou break-water pour former un port de sortie de hâvre qui permettra aux navires de rentrer sans danger à l'ancre à une petite distance du rivage. On sait qu'à l'exception d'un petit détroit derrière la Pointe-aux-Herbes, il n'existe point de perte de l'eau entre le lac et le Pontchartrain. Les géomètres ou autres membres de tous qui cherchent, par un fort vent, à pénétrer dans le Bayou St. Jean ou le Nouveau Canal sont souvent jetés à la côte.

Le Congrès a voté en 1879 une allocation pour faire exécuter des sondages dans le voisinage immédiat de la côte, pour avoir d'eau que nous venons de nommer, afin d'y construire plus tard un port de refuge, mais le major Howell, chargé des travaux, disait alors, et avec raison, cet entendu. Son remplaçant, le major Amos Stickney, paraît disposé à en finir. Il en propose, nous assure-t-on, d'adresser prochainement à Washington un long rapport, et de solliciter un crédit pour l'établissement d'une digue destinée à rompre la violence des vagues et à abriter les petits navires qui font un service régulier entre les deux rives du lac.

Le breakwater, comme nous le disons plus haut, s'étendrait de Milneburg à West End, et serait construit à un quart ou un tiers de mille de la côte. On rompart ne serait pas seulement utile aux navires; il protégerait aussi les wharfs, les établissements de bains, et en général toutes les constructions qui bordent le rivage de la dans le voisinage de la Nouvelle-Orléans.

Phénomène d'impressionnabilité.—Il y a trois jours, un serpent commença, avec dans, le tête haute, la langue effilante, toute une famille de la basse-cour de M. Félix Robin, à Spanish de London Avenue, entre Derbigny et Hope, 3e district. Les poules affrayées se dispersent dans tous les sens. D'une d'elles paraissait plus affrayée que les autres et était positivement affolée.

Le lendemain, elle pondait, et M. Robin en hilant reconnaître l'œuf reconnaissant qu'il portait à l'extrémité le moins grande Pinage du serpent ennemi et le même haste, exactement comme il s'était produit dans le basse-cour.

Cette image frappe de la mémoire calaire de la coque de l'œuf est en relief et très nettement dessinée. Au dessous des anneaux parfaitement tracés et superposés se détache la partie supérieure du corps formant avec ceux-ci un angle droit.

C'est là un spectacle fort curieux d'impressionnabilité chez la gent volatile. M. Robin a eu l'obligeance de nous montrer l'œuf, dont nous nous proposons de faire dessiner à l'*Abeille*.

Cour criminelle de désertes.—A la section E, juge Lusenberg:—Wm. Brice et Maggie Smith, accusés de vol; Dave Williams, accusé d'être entré dans une maison, et d'y avoir commis un vol —se sont déclarés innocents.

Henri Graham s'est reconnu coupable de vol.

Ellen Fulton, prévenue de voies de fait, s'est reconnue coupable d'attaque. Elle a été condamnée à une heure de prison de peines.

Ben Shadwick et Toney Branch se sont reconnus coupables de port d'armes cachées. Le juge les a condamnés à une heure de détention à la même prison.

Cour du recorder Hattenbargen.—Lorenzo Johnson a été enregistré à la cour criminelle, pour vol. Cautionnement de $250.

Ed Bérnadin, convaincu d'ivresse et de tapage a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Geo. Williams, accusé d'être dangereux et suspect; Chas et Jane Mills, prévenus de voies de fait—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en faisant l'instruction.

Hendrick Peterie, convaincu d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Joseph Rosette et Frank King, petits garçons de quatorze ans, étaient accusés d'un vol de $25; le magistrat les a renvoyés à la maison de correction.

Christ Johnson a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour s'être battu et avoir troublé la paix.

Rose Davis, convaincue de méchanceté et de brie de paix, a fourni un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey.—M. M. J. Sheahan remplace provisoirement le recorder Davey.

J. H. Booker, Dan. et Marie Grose, accusés de vols de fait; Hy. Bachmayer, de menaces, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Jas. Norton, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctioneur des aliénations:

John T. Moore, Jr., à John T. Moore, cinq terrains et batisses, dans l'Iet compris entre les rues Enos, Colseum, Félicité et Camp; un terrain et batisses, faisant face à la rue Liberté, dans l'Iet compris entre les rues Liberté, Howard, Perdido et Gravier.....$15,800

Omer Augustin à Edw. A Cotton, un terrain et batisses, faisant face à la rue Moreau, dans l'Iet compris entre les rues Moreau, Marigny, Mandeville et Victoria.....$350

Mme Jos. M. Holland à Alex. Belcher, quatre terrains, faisant face à la rue Chestnut, dans l'Iet compris entre les rues Chestnut, Valleste, Eliza et Evelina.....$432

Citizens' Bank of Louisiana à Mme Geo. F. Sturm, deux terrains et batisses, faisant face à la rue Lesseps, dans l'Iet compris entre la rue Lesseps, Bourgogne, Pond et Esmarte.....$7,000

Dr Frederick W. Gustine à Wesley E. Lawrence, un terrain et batisses, faisant face à la rue North, dans l'Iet compris entre les rues North, St Francis, Poydras et St Charles.....$8,000

Mme Geo. F. G. Strobel à Giovanni Oddo, un terrain et batisses, faisant face à la rue Wilkinson, dans l'Iet compris entre les rues Wilkinson, White, Warsaw et Braxelles.....$1,000.

Le club Arion—Réception du Roi Arion.—Le club Arion a reçu, hier soir, en grande pompe, au Fort Espagnol, Arion, le Roi de la Mélodie, arrivant de Corinthe. Il avait, par l'entremise de son comité des préparatifs, MM. Hamilton, président, H. Barnaud, Jos. Barite et H. Arnauld, invité ses nombreux amis à assister à cette brillante cérémonie.

A huit heures précises, le Roi a fait son entrée solennelle, dans les jardins du Fort, suivi d'un grand nombre de ses sujets. Roi et sujets suite portaient de magnifiques costumes. Le comité l'attendait pour le recevoir; la réception terminée, une nombreuse bande de musique a pris la tête du cortège et le Roi s'est rendu dans la vaste salle du concert de l'établissement au milieu des hourras, des chandelles romaines et des fusées qui éclataient de toutes parts et donnaient un aspect fantastique au cortège.

M. Otto F. Brinde, après les cérémonies d'usage en pareille occasion, a remercié les invités qui avaient bien voulu donner par leur présence plus d'éclat à cette fête. Il a exposé succinte le but du club dont l'organisation date du 12 décembre 1880.

MM. Wm A. Rencndin et Gus. Chartry ont pris ensuite la parole.

Il est annoncé, solennellement l'arrivée du roi dans la capitale dont lui est si chère. Cette entrée était pour tout le club un sujet d'allégresse, et ils espéraient que sa majesté trouverait comme toujours en eux des sujets dignes de lui.

Les danses ont commencé bientôt après. Le bal était on ne peut plus brillant; l'animation la plus grande y régnait lors de notre départ, il a dû se prolonger fort avant dans la nuit.

Parmi les invités que l'on comptait par milliers, nous avons remarqué les différents clubs suivants:

Les "Aesthetics," les "Hawthornes," les "Our Own Circle," les "Home Circle" et les "Forget me nos."

A tout seigneur tout honneur!

Le nom de sa Majesté Arion, d'abord; M. René Anguenar, un mousque à la tournure très élégante et un fort bel homme.

Voici les noms des officiers et des différents comités.

Otto F. Brinde, président;
Sam Hyman, vice président;
Max Berger, secrétaire aux finances;
Gus. Chartry, secrétaire-correspondant;
Gus. Seibert, trésorier;
H. J. Arnauld, sergent d'armes;
J. W. Decker, directeur.

Comité chargé de recevoir le roi:

MM. E. A. Carrère, chairman; C. Marchal, Hy. Lehman, W. M. Levy, Tom Fenan, Max Berger, E. W. Wistard.

M. M. Barnett était le chairman du comité des directeurs de la salle et M. J. Berlin, celui du comité de réception.

Paragraphes.—John Fisher, petit garçon de quinze ans, domicilié au No 405 de la rue Chippewa, pêchait hier, à cinq heures de l'après-midi, sur le quai, au bout de la rue Sixième. Il a perdu l'équilibre, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

—La foudre est tombée sur la cheminée de la maison portant le No 228 de la rue de la Douane. Elle a enlevé plusieurs ardoises du toit de la maison, No 222 de la même rue.

—Andrew J. Sexton, sous-percepteur de l'interna revenue, en essayant, vers minuit, de mater sur un des trains, à West End, est tombé et les roues du "car" lui ont passées sur le talon. On l'a transporté chez lui.

—Joséphine Lawan, c, est morte, hier matin, à 4 heures, au No 462 de la rue Dauphine, sans avoir reçu de soins d'un médecin.

—Wm Wallace McDobe, que Frank Arc accuse de lui avoir enlevé une plastre, a été arrêté au coin des rues Broad et Perdido.

—Robert Brooks a été écroué à la station du cinquième precinct; McLuca, qui tient au état du fruits à l'escalquare du rue Levée et Mandeville, l'accuse de lui avoir pris un melon d'eau.

—Des voleurs se sont introduits, vers 1 heure du matin, chez M Wm. H. Renshaw, au No 553 de la rue Carondelet; ils ne sont rendus sans rien emporter, M. Renshaw ayant été réveillé par le bruit qu'ils ont fait en entrant dans sa chambre à coucher.

—Des voleurs ont enlevé de l'état de Mme Regnaud, au marché Poydras, une quantité de poulets.

—L'ouragan de MM. Rice, Born & Cie est tombée hier sur le trottoir; deux employés de la maison ont été légèrement blessés.

—Un homme de couleur nommé Hawkins a eu la main écrasée, hier, à deux heures de l'après-midi, par un pelican de fer qu'il levait à la maison que l'on poursuit actuellement dans la rue Gravier, entre Camp et St. Charles.

—Emile Pascal est tombé d'une charrette, hier, à quatre heures de l'après-midi, au coin des rues Décatur et Canal; il a été grièvement contusionné à la tête et en corps; on l'a transporté dans une pharmacie, rue du Camp, où il a reçu les soins du Dr Brickell.

—Hier, à trois heures de l'après-midi Philippe Singleton, c, déchargeait d'une charrette des tuyaux en fer, en face de la maison de M. Bolger, rue du Camp, près Gravier; un des tuyaux lui est tombé sur la cheville et l'a grièvement blessé.

—Mammie Ryan accusée d'avoir battu Fannie Thomas, a été arrêtée, hier soir, à 10 heures, dans la rue Julie, entre Tchoupitoulas et Magasins.

—Edw. D. Brown prévenu d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été arrêté, hier, à deux heures de l'après-midi, dans la rue Roman, près Commune.

—Frank Gerisch, qui s'est échappé dernièrement du cachot de la cour du recorder Davey, a été arrêté, hier soir, à sept heures, à l'encoignure Bertrand et Cypress.

—On écrit d'Alger, 26 mai, au *Petit Marseillais*, qu'une trombe de grêle s'est abattue, pendant un orage effroyable, sur le territoire de Barrouaghia, petite localité située au sud d'Alger, entre Médéah et Boghari, à 120 kilomètres environ du littoral. Les désastres dont cette malheureuse région a été victime sont immenses.

Cette catastrophe ne ruine pas seulement toute la population indigène de cette contrée, elle expose encore 10,000 individus à mourir littéralement de faim. Vingt mille personnes n'ont plus rien, et si l'on ne s'empresse de leur venir en aide, on verrait à Barrouaghia se renouveler les scènes les plus affreuses de la famine de 1867.

Le gouverneur général, informé de cette déplorable situation, a pris des mesures promptes. A la nouvelle du désastre, il venait se rendre compte par lui-même de l'étendue du désastre.

En attendant que le gouvernement mette à sa disposition les ressources nécessaires pour atténuer les pertes dans une certaine mesure et permettre aux colons d'attendre une nouvelle récolte, il a, par les crédits disponibles, donné cinq mille francs pour la commune de plein exercice et dix mille francs pour la commune mixte.

Les pertes, rien que dans cette petite commune de Barrouaghia, sont évaluées à plus de 1,500,000 fr.

—

Le *Epoca*, après avoir soutenu que l'Espagne a des droits au rang de grande puissance, dit en terminant: "Nous espérons que les grandes puissances reconnaîtront qu'il n'est pas politique d'attendre qu'on ait besoin de l'Espagne. Il faut compter dès à présent avec son concours."

—

Le 4 juin aura lieu l'inauguration d'un monument à Christophe Colomb dans l'université de Pavie. Les universités et les instituts ont été invités à se faire représenter à cette cérémonie. Un délégué spécial du ministère de la marine enverra comme représentant de l'Institut hydrographique de Gênes.

—

Le Sénat a approuvé, sans discussion, le projet prorogeant les traités de commerce et de navigation avec l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne et la Suisse, ainsi que les deux ordres du jour proposés par la commission des traités de commerce.

—

La Germania, rapplelant que les nouveau évêques de Breslau et d'Osnabrück ont été invités à la table de l'empereur, fait remarquer avec joie que c'est la première fois, depuis l'ouverture du Culturkampf, que l'on voit des évêques assister à un dîner de la cour, et elle en conclut que le retrait des lois de mai ne peut plus guère se faire attendre.

—

Le colonel Damur, chef du génie de l'armée suisse, nommé directeur des chemins de fer serbes, a obtenu son congé de l'armée fédérale.

—

M. Hermann Heitner, le célèbre critique et historien allemand, est mort à Dresde.

—

—Le 26 de mai, M. le comte d'Hausconville a présidé, dans la salle Erard, l'assemblée générale des membres fondateurs de la Société de Protection des Alsaciens-Lorrains.

Du rapport présenté au nom du Comité il résulte que les comptes dépensés au cours de l'exercice 1881-1882 pour venir en aide aux protégés de la Société se sont élevées à 128,567 fr. 90.

Les avances remboursées aux comités de province et qui ont servi à secourir 5,719 personnes sont montées à 19,856 fr. 55 c.

La somme de 35,079 fr. 35 c., comprenant les secours en argent, les frais de transport, les bons de fourneaux, de logement et de nogriture, les bulletins de vestiaire a été employée à assister 7,758 réfugiés soit à Paris, soit en province ou bien hors de nos frontières.

Le comité qui n'a jamais voulu diminuer le chiffre affecté aux dépenses de l'institution a employé une somme de 35,-831 fr. 75 c. à entretenir 230 jeunes Alsacien-lorrains des deux sexes dans des établissements universitaires ou privés.

L'asile du Vésinet, construit pour 40 enfants, compte actuellement 38 jeunes orphelines, nombre égal aux bourses fondées dans cet établissement, dont l'entretien est revenu à 16,338 fr. 45 c. Pendant le même exercice les sommes accordées par la Société ont atteint 108,156 fr. 70 c., chiffre dans lequel les recettes ordinaires figurent pour 51,306 ; 2,000 f. allouée par le Sénat ont été d'après ses intentions, affectés aux dépenses de l'Algérie. Même destination a été donnée au reliquat de compte du legs Durand dont le produit total sera d'environ 60,000 fr. Les recettes spéciales à l'Orphelinat du Vésinet se sont montées à 6,500 fr., sur lesquels 3,000 fr. versés par l'Académie de Paris ont permis la fondation d'une nouvelle école-bourse. 1,000 fr. ont été également votés par quelques Comités généraux.

Le départ voyage en Algérie du président et du trésorier général de la Société leur a permis de constater la situation prospère des trois centres créés dans la province d'Alger, par la Société de protection des Alsaciens-Lorrains. Le peuplement de Haussonvillier, qui compte soixante maisons bâties par la Société et de Bonkhalfa qui renferme trente feux, avait déjà été complété dès l'année 1880. Le nouveau centre du Camp du Maréchal est à son tour entièrement peuplé. Il contient vingt-huit feux et cinq lots de fermes. Nombre de colons d'Haussonvillier et de Bonkhalfa qui ne possédaient que les avances qui leur avaient été faites, ont d'autres qui sont en train d'emprunter au Crédit foncier, ont été ou vont être rendus propriétaires définitifs. La salubrité de ces trois centres où d'importantes plantations ont été ajoutées à celles qui existaient déjà, n'a rien laissé à désirer, et l'on peut dire qu'ils ont réalisé et delà de toute espérance.

—

La *Correspondance politique*, après avoir exprimé l'espoir que les affaires d'Egypte trouveront leur solution sans qu'une intervention armée des puissances soit nécessaire, ajoute:

Dans le cas, toutefois, où celle-ci deviendrait nécessaire, il serait à examiner si le même précédent auquel l'Europe eut recours lors des troubles de Syrie ne devrait pas être invoqué en conférant à une puissance quelconque un mandat européen, dans des conditions débattues, de rétablir l'ordre.

—

—On lit dans le *Diritto* du 28 mai:

"Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de confier le rétablissement de l'ordre en Egypte aux troupes du sultan. Tout d'abord cet ordre n'est pas troublé en ce qui concerne la libre exercice des droits des Européens, et en second lieu la Turquie ne nous a pas fourni assez de preuves de ses capacités administratives, politiques et financières pour que l'on puisse lui confier une mission aussi grave. Sa propre situation financière est si critique qu'elle pourrait difficilement offrir aux créanciers européens des garanties plus grandes que celles qui ont été données jusqu'à présent par le gouvernement khédivial. Nous craignons qu'une occupation du Caire par les troupes turques produise plutôt un apparentement de l'Egypte, qui prêt momentanément du Trésor ottoman, qu'un service international qui soit d'une utilité quelconque aux populations de cette contrée, que l'Egypte veut être gouvernée comme libres, afin qu'elles puissent développer les immenses ressources dont la nature les a favorisées."

—

—La commission que le général Billot avait réunie en arrivant au ministère de la guerre, pour procéder à la révision des huit millions français, y termine ses travaux.

Les membres qui la composaient ont reçu l'ordre de rejoindre leurs postes respectifs.

—

—M. F. Wertzin, tailleur, de plaines bien connu, est mort, hier, rue de Conti, entre un dernier de Chartres et Royale. Il était âgé de soixante-quatre ans. Il laisse une veuve et quatre enfants. Les funérailles, auxquelles assistera un grand nombre de ses amis, auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. M. Wertzin était membre de nombreuses associations de secours mutuels. Les membres de ces associations sont invités à aller rendre un dernier hommage à leur confrère en se réunissant à neuf heures du matin, dans la salle de la rue Bourbon, où sera déposé le corps.

—Le docteur Bickell, qui a pris soin du malheureux Emile Pascal, qui a été écrasé par un char, hier, rue du Camp, est d'opinion que le pauvre garçon ne survivra pas à ses blessures.

—Le docteur Bickell, qui a pris soin du malheureux Emile Pascal, qui a été écrasé par un char, hier, rue du Camp, est d'opinion que le pauvre garçon ne survivra pas à ses blessures.

—Il arrive souvent que des œufs qu'on a destinés à la reproduction restent clairs ou que l'embryon périt au bout de quelques jours d'incubation.

Une cause fréquente de cet insuccès provient du développement, à l'intérieur de la coquille, des mycéliums de moisissures microscopiques qui végètent à la surface de l'œuf.

On évite ces accidents par la protection des œufs depuis la ponte jusqu'à la mise en incubation. Un moyen fort simple et qui réussit toujours consiste à les envelopper avec soin dans une feuille de papier jusqu'au moment où on les confie à la couveuse. On s'oppose ainsi au contact des spores qui voltigent dans l'air et à la contagion des champignons qui végètent dans la paille, le foin ou la sciure de bois qui forment les emballages ordinaires.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le soulèvement d'Alexandrie —Enterrement des marins anglais—Les esprits de la populations soulevés.

Alexandrie, 14—Les corps de Fingalleur du cuirassé anglais le Superb et de 2 matelots de l'Helicon, tués dans l'émeute de dimanche, ont été enterrés en mer pour éviter le danger qu'aurait pu occasionner un enterrement à terre.

Au moment où la chaloupe contenant les restes a passé devant le vapeur des Etats-Unis, Galena, le navire a tiré un salut en leur honneur et tous les hommes à bord se sont respectueusement découverts.

Londres, 14—Une dépêche du Caire au Daily News dit que l'on a complètement réussi à soulever les esprits de la population.

Des journaux ont été distribués parmi le peuple. On l'exhortait à se tenir prêt à la première occasion.

Les étrangers quittent en masse l'Egypte.

Londres, 14.—Le correspondant du Daily News, à Alexandrie, annonce que non seulement les femmes et les enfants quittent le pays, mais aussi des hommes qui ont de gros intérêts en Egypte; ils incendient leur passage en arrière derrière eux des établissements prospères.

De gros capitalistes quittent aussi l'Egypte d'une façon permanente, non par suite de panique, mais après avoir calculé avec calme les suites d'une pareille mesure.

Le correspondant du Times au Caire annonce que sir Edward Malet, consul général anglais désire que les résidents anglais quittent l'Egypte, une demande officielle, ce qui pourrait produire une panique. Il est parti pour Alexandrie.

Toutes les administrations et les contrôleurs français et anglais se refusant à Alexandrie.—Le consul français ne répond plus de la sureté de ses nationaux.

Londres, 14—Une dépêche du Caire à l'agence Reuter dit que la panique ne fait qu'augmenter. L'exode continue, les bureaux des banques correspondance sont fermés. Les contrôleurs généraux anglais et français ont parlé pour Alexandrie.

Les fonctionnaires appartenant au contrôle ont obtenu un congé. Probablement toutes les administrations égyptiennes, les congrès, la caisse de la dette publique seront transférés à Alexandrie.

On rapporte que M. Sien Kewins, consul général anglais, a demandé son rappel. Sien Kewins a convoqué un meeting des sujets français et leur a déclaré qu'il ne pouvait plus répondre de leur sûreté.

Steamships envoyés pour prendre les européens à Alexandrie.

Vienne, 14—Le Lloyd autrichien a envoyé deux steamers, et les messageries françaises sept autres grands vapeurs à Alexandrie pour prendre les européens qui veulent quitter le pays.

Plus de 1,000 réfugiés espèrent arriver à Trieste dimanche.

Déplorable effet de la déclaration Hicks Pacha sur l'Egypte.—Départ des étrangers.

Le correspondant de Times à Alexandrie télégraphie que les soldats égyptiens dont ouvertement la déposition du khédive et déclarent qu'ils feront opposition à la Turquie, s'il le faut.

Une dépêche d'Alexandrie au Times dit que la déclaration de sir Wm Harcourt au parlement, suivant laquelle l'émeute d'Alexandrie n'avait pas de caractère politique a causé une véritable consternation par les européens et a encouragé les natifs à se livrer à d'autres violences.

Les européens désirent que l'Angleterre fasse déclaration ferme à ce qu'elle veut faire dans les affaires égyptiennes.

Le steamer de la malle a pris 300 passagers de première classe; et trois autres vapeurs ont pris un millier de passagers.

Les bateliers ont pris 50 francs pour transporter chaque personne à bord des vapeurs. Le prix ordinaire est de 1 franc.

La question égyptienne au parlement anglais.

Londres, 14.—Cette après-midi, dans la Chambre des Communes, sir Ch. Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, répondant à une interpellation, a dit que les troupes égyptiennes faisaient opposition au khédive.

Derrisch Pacha, a-t-il dit, a la confiance qu'il pourra maintenir l'ordre.

Il a refusé de répondre aux autres questions qui lui ont été faites, attendu qu'il est impossible d'expliquer la situation, tant que l'on n'aura pas les documents en main.

Sir Henry Wolf, conservateur, demande l'ajournement de la Chambre, comme une protestation contre le silence et la maladresse du gouvernement.

M. Wolf condamne l'association de l'Angleterre avec la France.

Gladstone déplore vivement le langage que l'on tenait à Paris à l'égard de la France. Elle avait déjà déclaré qu'elle travaillerait loyalement et chaleureusement de concert avec l'Angleterre et les puissances et elle avait accordé sa cordiale coopération à l'Angleterre.

Le Gouvernement en complète harmonie avec les puissances.

L'Allemagne s'est prêté vivement la Porte d'accepter la Conférence.

M. Gladstone a déclaré qu'il était nécessaire de se servir de la banque comme principal instrument dans cette crise. Le politique du gouvernement était de maintien de bien les droits établis et d'une intervention commune, de deux puissances ou davantage. Je n'ai pas à dire en ce moment qu'elles sont les vues du département sur ce sujet.

Rejet du monopole du tabac.

Berlin, 14—Aujourd'hui, le Reichstag, après de vifs débats, durant lesquels M. de Bismarck a fait un très grand discours de deux heures de durée, a rejeté le projet de loi du monopole du tabac, à une majorité de 276 voix contre 43.

Le Reichstag sera prorogé samedi ou lundi jusqu'en automne.

Vol dans une église.

Shreveport, 14—Le col H. M. Hamile, administrateur général de la combinaison fluvial, accompagnée de E. L. Dudley, nouveau surintendant du chemin du Texas Pacifique, de Geo. Saculés, ex-surintendant et d'autres employés du chemins de fer, est arrivé ici. Après trois heures d'arrêt, il est parti pour Cheyneville sur le chemin de fer du N. O. et Pacifique.

Un vagabond français, Louis Demouse, est entré dans l'église catholique, vers minuit, et y a enlevé six chandeliers d'argent et le calice de l'autel qu'il a accusé entre ses vents sur un marchand, près de la ville. C'est ce qui a causé son arrestation. Les articles ont été rendus à l'église par le shérif.

Affaire de la compagnie péruvienne.—Comité des affaires étrangères.—M.

Washington, 14—M. Tyscott, ancien commissaire des Etats-Unis, dans les Républiques de l'Amérique du Sud, le Chili, le Pérou et la Bolivie, a été interrogé par le comité des affaires étrangères.

Déjà commissaire depuis novembre dernier, il a été maintenu depuis par M. Frapthinghuysen. Sa mission était de tenter de rétablir la paix entre les trois républiques en guerre.

Le témoin ne connaît rien de la correspondance de Shipherd. Il ne l'a vu qu'une fois. Avant son départ pour l'Amérique du Sud, M. Blaine lui montra une des lettres de Shipherd et la réponse qu'il lui avait faite.

M. Blaine lui déclarait nettement qu'il ne voulait plus qu'il lui parlât de cette affaire.

Il n'a jamais appris qu'un ministre des Etats-Unis ait été acheté par le capital industriel. En aucun temps le capital industriel n'a pu devenir un facteur sérieux dans le règlement des difficultés entre le Chili et le Pérou.

Le secrétaire des affaires étrangères du Pérou lui a dit que M. Trescott avait mal compris la question.

Il n'a jamais appris qu'un ministre des Etats-Unis ait été acheté par le capital industriel. En aucun temps le capital industriel n'a pu devenir un facteur sérieux dans le règlement des difficultés entre le Chili et le Pérou.

Le secrétaire des affaires étrangères du Pérou lui a dit que M. Trescott avait mal compris la question.

M. Williams a annoncé que le secrétaire d'Etat allait envoyer au Congrès une foule de documents importants.

FAILLES.

Fort Hade, 14, 9 p. m.—Vent du sud-est.
Arrivé, at 8:30 p. m., Memphis Chase, capitaine Peterson, de St Louis, via Key West, et repartit à 9 heures, p. m., à 2 h 30 m.
Parti: steamship Chaimette, pour New York; barques Marietta Kneal, pour le Havre, et Orion, pour Tuxpan; Mme Vannoni, pour Mobile Rouse, pour Pensacola, Venate Wood, pour Progreso, et E. R. Locke, pour Puerto Cabello.

Fort Hade, 14, 6 p. m.—Vent du sud-est.
Arrivé, barque française Léopold et Marie, capitaine Lagarde, 27 jours de Pascagoula, avec un chargement de bois, en capitaine.
Brick américain Daisy, capitaine McCarthy, 42 jours, pour Pensacola, avec un chargement de sel, en capitaine.
Parti: steamship Kateyhoutzler, pour New York.

A 8:30 p. m., steamship Mississippi, capt de la Rivage, en capitaine.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

A 11 heures 10, la Chambre se constitue en comité général: M. Robinson, du Massachusetts, présidé. L'objet du débat est le bill d'allocations, législatives, exécutives et judiciaires.

Par consentement unanime, il avait été convenu, il y a quelques jours que M. White, Ky, aurait le privilège de revenir sur son amendement au paragraphe relatif au bureau du Revenu Intérieur.

M. White demande que l'on lûte la clause allouant $1,975,000 pour salaires et dépenses des collecteurs et de leurs députés; il dit entr'autres choses qu'il a été constaté dans le comité, à l'autre extrémité côté du capitole, que le président du comité des voies et moyens avait fait une sorte de marché pour venir en aide aux fabricants de whiskey, s'ils voulaient eux-même venir en aide aux hommes du tarif.

M. Kelly, Pa, entre dans la Chambre peu de temps après que ces mots ont été prononcés. Il demande qu'on les lise, attendu qu'il ne les avait pas entendues.

M. White.—Je les répéterai. J'ai dit que M. Miller, président de l'association d'exportation de l'Ouest, a déclaré sous serment devant le comité d'enquête Windom, président du comité des voies et moyens, M. Kelly, était entré dans une sorte d'arrangement avec les distillateurs pour s'aider les uns les autres; les distillateurs aidèrent les hommes du tarif et qui retient les hommes du tarif leur viendraient en aide, et que les hommes du tarif les avaient refaits plus abaudé.

M. Kelly.—Je dois dire que cette déclaration n'a été faite ni par M. Miller ni par aucune autre personne devant le comité Windom.

M. White.—Ceci est une question de véracité. J'ai entendu faire la déclaration de mes propres oreilles.

M. Kelly.—Cette assertion, je la dénonce comme l'invention d'un fou, d'un maniaque ou comme une imposture faite de propos délibéré. (Sensation.)

M. White—M. Kelly sera peut être embarrassé pour faire cette déclaration.

M. Holman, Ind, demande que ces mots soient retirés, et ils sont rapportés à la Chambre.

—M. White se lève: J'apprends que le représentant de Pennsylvanie n'avait pas l'intention de m'appliquer ces dernières paroles. S'il en est ainsi, je retire ce que j'ai dit.

M. Kelly—C'est à M. White seul, exclusivement